

Page 26-27: Plein cadre / «House of Cards», suite et couffin
Page 28: BD / «Xibalba», l'île et l'au-delà
Page 28: Série / Ben Stiller derrière les barreaux

IMAGES/



Pascale Ogier, autoportraits, série de Photomaton non datés. COLLECTION PARTICULIÈRE

Pascale Ogier, figure libre



Pascale Ogier à Trouville.
PHOTO SYLVIE MANDEL ET STÉPHANE MALINGUE

CINÉ

Pascale Ogier, éclair de lune

Fille de Bulle Ogier et muse de Rohmer dans «les Nuits de la pleine lune» ou de Rivette dans «le Pont du Nord», l'actrice, morte à 26 ans, incarnait la modernité rêvée d'une génération. Dans un livre magnifique, sa sœur a rassemblé témoignages, photos et souvenirs de cette idole fugace au charme inspirant.

Par ANNE DIATKINE

C'est un livre-puzzle constitué de photos, de lettres, de témoignages, d'objets fétiches, de projets, de traces, d'écritures à la main et à l'encre, qui dessinent, par maintes facettes, l'éclosion d'une jeune femme, Pascale Ogier, Pygmalion d'elle-

même. C'est un livre mystérieux, comme sa couverture dorée et noire, où le visage de l'actrice semble s'illuminer et émerger du néant. Elle se penche, nous affronte du regard, il est 17 h 05 à sa montre, et elle nous lance : «Je suis toujours là.» Et c'est le livre d'hommages et d'amour qu'offre une sœur cadette, Émeraude Ni-

colas, à son aînée de quatorze ans. Émeraude Nicolas ignorait ce qu'elle cherchait, mais savait qu'elle devait poursuivre son chemin, qui a duré plusieurs années. Nulle enquête, ici. Nulle révélation. Pas de vérité définitive sur l'étoile filante que fut Pascale Ogier ou l'étrangeté de son ardente persistance encore aujourd'hui, non seulement pour les spectateurs des quelques films qu'elle eut le temps de tourner – essentiellement le Pont du Nord de Jacques Rivette et les Nuits de la pleine lune d'Eric Rohmer – mais aussi, plus mystérieusement, chez certaines jeunes passantes qui lui empruntent un style, une manière de faire bouffer leurs cheveux, de bouger, laissant supposer que son charme s'est divulgué sur d'autres corps et agit encore et toujours, indépendamment des modes et du temps.

Lampes-néons

C'est l'histoire d'une magnifique promesse interrompue en plein vol, par une mort brutale qui bouleversa également ceux qui ne connaissaient pas personnellement l'actrice. L'histoire d'une jeune femme radieuse, qui venait de recevoir, en septembre 1984, le grand prix d'interprétation féminine au Festival de Venise, pour les Nuits de la pleine lune, et qui bouillonnait de projets. Elle devait travailler incessamment sous peu avec Jim Jarmusch, l'un de ses amoureux d'alors, elle projetait de réaliser son propre film. «Tout l'y poussait», pense sa demi-sœur Émeraude.

Dans le film de Rohmer, perçu comme la saisie d'une jeune femme qui croit savoir ce qu'elle veut tandis qu'elle souhaite l'inverse de ce qu'elle croit, Pascale Ogier fut beaucoup plus qu'une interprète et une inspiratrice. C'est elle qui présenta à Rohmer la plupart des comédiens – Tcheky Karyo, Virginie Thévenet, Christian Vadim – s'investissant dans le moindre objet de l'appartement de son personnage, de la couleur des draps à la théière en feutrine en passant par les lampes-néons. Et qui décida du prénom de son personnage, Louise, à cause de celui de sa grand-mère Marie-Louise Ogier. Elle organisa la fête centrale du film, conçut sa coiffure – en désaccord avec Rohmer –, habilla son personnage... De fait, se souvient la directrice des Films du losange Margaret Ménégoz, «aucune autre actrice de Rohmer eut ce rôle de collaboratrice artistique». Une attention à chaque détail, qui permit au film de devenir le portrait à vif d'une génération. Habitée, concentrée, joueuse avec la caméra, Pascale Ogier, l'était au centuple. Rosette, vendeuse de roses et de bonbons chez Rohmer, remarque que seule Pascale pouvait, avec sa voix fluette et sa fragilité apparente, persuader le cinéaste d'entreprendre ce qu'il détestait : aller fêter aux Bains douches la dernière de Catherine de Heilbronn de Kleist, ou renoncer à être incognito pour se rendre au festival de New York où son film était projeté. On feuillette le livre. On remonte le



Avec Jim Jarmusch au Festival du film de Bergame, en Italie, en septembre 1984. PHOTO MARCO



Avec Fabrice Luchini dans les Nuits de la pleine lune (1984). PHOTO ILSE RUPPERT

deux ont vécu longtemps en partie chez Marie-Louise Ogier, la mère de Bulle, trois générations sous le même toit, en ayant leurs vies secrètes. Avant le feu d'artifice des Nuits de la pleine lune, Pascale avait tourné avec sa mère le Pont du Nord, film culte de Jacques Rivette, où déjà elle avait participé avec Bulle au scénario. Dans ce film, la débutante incarne un avatar surprenant de Don Quichotte, qui porte un prénom de garçon, Baptiste, et crève les yeux des lions de Paris. En perfecto et mobylette, pratiquant le karaté, et légèrement plus grande que sa mère, Pascale-Baptiste protégeait Bulle-Marie, rendue claustrophobe par un séjour en prison, toutes deux déambulant dans un Paris en travaux. La relation entre les deux personnages, qui ne sont pas mère et fille, et qui se sauvent mutuellement sans que la différence de génération ne pèse, est l'une des beautés du film. A propos de sa mère, Pascale confiait avec humour à Femmes d'aujourd'hui, en 1984 : «Ma mère, ma grand-mère et moi, on ne peut pas se passer les unes des autres. On s'est élevées toutes les trois ensemble et on a plein de points communs. Tenez : on s'appelle toutes les trois Ogier et on a la même peinture.»

Récifs fracassants

Émeraude imagine cependant l'enfance de sa demi-sœur, solitaire, avenue de Versailles, à Paris, chez sa grand-mère, à rêver et à lire. Elle confie que leur père, le musicien Gilles Nicolas, «était très proche de Pascale». Que s'est-il passé pour que l'entrée dans la vie adulte et la gloire soient des récifs fracassants ? La cinéaste Aline Issermann se souvient de cette fatale nuit du 25 octobre 1984 au Palace, la veille de son anniversaire : «Elle était très fatiguée et j'insistais pour qu'elle lève le pied... Nous avions eu cette même conversation quelques jours avant, mais elle n'avait pu s'échapper de ce bonheur énorme qu'elle était en train de vivre... Pascale, épuisée, essorée, était ravie de ce tourbillon. Il devait être entre 19 heures et 20 heures, je lui dis au revoir sur le trottoir.» Elle ne la reverra pas. Comme en écho, le cinéaste Ken McMullen confie, qui lui avait transmis, entre autres trésors, son goût de l'underground, sa curiosité, sa légèreté profonde. Toutes

Elle considérait qu'il était toujours trop tôt pour se reposer. Ça viendrait plus tard. Il aurait fallu surmonter la vague, s'affranchir du succès. Ne pas se laisser aimer par cette Lune devenue noire. Les témoignages recueillis par Émeraude Nicolas n'occulent rien. Un mois après la mort de Pascale d'une fragilité cardiaque mêlée d'excès, Marguerite Duras envoyait un texte à Libération : «Cependant que la mort frappe, la grâce de la jeune fille se répand encore dans la ville. Rien ne peut empêcher la chose, l'indiguer [...]. Une très grande comédienne de 24 ans est née, personnelle, évidente, [...] aussi somptueuse et simple qu'un jeune château viendrait au bord de la Loire dans la jeune Renaissance de la France.»

PASCAL OGIER, MA SŒUR d'ÉMERAUDE NICOLAS éd. Filigranes, 304 pp., 40 €.



Avec sa mère Bulle Ogier, en 1971. PHOTO COLLECTION PARTICULIÈRE

COMÉDIE-FRANÇAISE
STUDIO

Paradoxe(s)

Portraits d'acteurs

Retrouvez les comédiens de la troupe de la Comédie-Française d'hier et d'aujourd'hui par une série de grands entretiens.

les lundis à 18h30 au Studio-Théâtre
prochain rendez-vous
Michel Favory 26 novembre

99 rue de Rivoli Paris 1^{er}
01 44 58 15 15 comedie-francaise.fr

WEEK-END

COLLECTION PARTICULIERE



Images

Pascale Ogier, étoile fuyante

PAGES 23-30

Livres

Don Winslow, tous ripoux

PAGES 37-44

Food

Couscous c'est nous !

PAGES 46-47

Pédophilie Sordide huis-clos dans la Nièvre

PAGES 16-17

Libération

Près de Rennes, Lille Nice ou Perpignan, plongée au cœur de la mobilisation qui inquiète le gouvernement.

PAGES 2-7

CARBURANT, POUVOIR D'ACHAT...

LE JOUR LE PLUS

JAUNE

ALEXEY MOROZOV, GETTY



M 00175 - 1117 - F: 2,70 €



SPECIAL MONTAGNE RETOUR EN PISTES

CAHIER CENTRAL